

—L'auriez-vous vu ce soir ?

—Tout justement, messire !... Il vient même de traverser la rivière....

—Et où allait-il... le savez-vous ?... Ce brave, cet excellent capitaine Christie de Clintill ?

—Tiens ! comment savez-vous donc que c'était lui ?

—Moi ?... Je... C'est-à-dire... c'est une supposition, voilà tout !

—Tiens ! tiens ! — pensait la petite meunière, — ce moine surveille mon Christie.. Ah ! bien... nous allons rire !

—Hélas ! — se disait de son côté frère Jacques, — il faut que je m'y résigne ! Puisque je sais le chemin qu'a pris ce bandit, mon devoir est d'y aller !...

Et tout en poussant des soupirs lamentables, le moine dolent se remit en selle.

—Dites-moi l'endroit exact du gué, — demanda-t-il, — et je vous bénirai, gentille enfant.

—Je vais vous y mener... Et même, tenez, vous faire passer le gué. Car l'endroit est dangereux !

En parlant ainsi, Ketty sautait légèrement en croupe sur la mule.

—Hop ! hop ! — fit-elle en riant aux éclats. — En route !

La mule fustigée par la jeune fille se dirigea vers la rivière, et, après avoir un peu renâclé, entra dans l'eau. Quand à frère Jacques, il prenait assez bien son parti.

Mais qu'elle ne fut pas sa terreur en voyant la jeune fille s'emparer de la bride et pousser la mule droit dans le courant !

Cette terreur devint de l'angoisse horrifiée, ses cheveux se hérissèrent lorsqu'il l'entendit lui dire avec ce même rire qui semblait infernal :

—Moine !... j'ai pris la figure de Ketty pour te mieux tromper !. Je t'attendais seulement pour te noyer... je suis la Dame Blanche !.

—La Dame Blanche ! — frissonna le malheureux. — Oh ! je suis perdu !...

Et il abandonna sa bride... Il ferma les yeux, s'attendant à périr sur l'heure !...

—Oui ! — disait la jeune fille, — je suis la Dame Blanche !... Comprends-tu ? Tremble ! car ton dernier moment est arrivé... Mais avant de mourir, il faut que tu entendes la belle chanson que je dis à ceux que j'attire... Oh ! la jolie chanson... Ecoute bien, moine.

Et, à pleine voix, elle se mit à chanter :

Nageons gaiement au clair de lune  
Bel ami, quelle est ta fortune ?...  
Vois-tu par delà les roseaux  
Et les joncs qui bordent ces eaux.  
Le vieux et lointain monastère ?  
Déjà la cloche funéraire.  
S'apprête et va sonner un glas....  
C'est l'honneur de ton trépas !

Très cher Jacques,  
Frère Jacques,  
Grand sonneur,  
Grand sonneur,  
Sonne, sonne dans la nuit brune,  
Et nageons au clair de la lune !...

—Grâce ! Pitié !...

Au même moment, d'un coup de bride, elle obligeait la mule à faire un plongeon. Mais la malicieuse fille n'en conduisait pas moins l'animal vers le pont de la rive où elle voulait aborder....

Le moine eut de l'eau jusqu'au cou... Puis, de nouveau, il surnagea !

—Ecoute encore !... Voici la suite de ma chanson... Oh ! n'est-ce pas qu'elle est belle, ma chanson ?

Nageons gaiement au clair de lune !...  
Ne crains plus la diète importune,  
Ketty !... Cette nuit, et demain,  
Tu pourras assouvir ta faim !  
Esprit, le ciel vers toi m'envoie....  
Regarde : j'apporte ta proie....  
C'est mieux qu'un noble et qu'un vilain,  
Tu vas dîner d'un inhumain !

Très cher Jacques,  
Frère Jacques,  
Grand buveur,  
Gros sonneur,  
Sonne, sonne dans la nuit brune,  
Et nageons au clair de la lune !...

—Le Kelpy ! — bégaya le moine au comble de l'épouvante. — Vous voulez donc me livrer au Kelpy !... Las ! c'est fait de moi !

—Mais oui... au Kelpy... au gentil Kelpy... à l'esprit qui sait prendre toutes les formes, surtout celle d'une chimère armée de dents aiguës pour dévorer les gens... Ah ! ah ! ah !

Le frère ne répondit pas. Mais il essaya de faire un geste ! Opé-

ration qu'il ne put mener à bien, car la petite meunière lui procura à ce moment le désagrément d'un deuxième plongeon.

—Le Kelpy n'est pas seul convié à se nourrir de la chair ! — continua-t-elle alors pour le rassurer. — Ecoute : il y a un dernier couplet à ma chanson. C'est le plus beau....

Le moine se laissa retomber sur le cou de la mule, et essaya de se boucher les oreilles. Mais il n'en perçut pas moins la voix éclatante qui chantait dans son cou :

Nageons gaiement au clair de lune !  
Les corbeaux planent sur la dune  
Et, croassant d'aise et d'espoir,  
Apporteront au nid, ce soir,  
Bonne becquée, ample ripaille.  
Mais ils devront livrer bataille  
Aux poissons qui, friands de lard,  
Du cadavre attendent leur part !

Très cher Jacques,  
Frère Jacques,  
Grand buveur,  
Gros sonneur,  
Sonne, sonne dans la nuit brune,  
Et nageons au clair de la lune !...

La perspective d'être dévoré par les corbeaux et les poissons parut au moine encore plus affreuse que tout le reste. Il eut un hoquet d'angoisse et s'évanouit à moitié.

Heureusement Ketty manœuvrait à ce moment pour lui faire prendre son troisième plongeon. La fraîcheur de l'eau fouettant les joues rebondies du moine le ranima. Il jeta autour de lui des yeux hagards, et s'aperçut que sa mule remontait la rive, sur le bord même qu'il avait quitté, c'est-à-dire du côté opposé à celui qu'avait pris le capitaine.

Légère comme une sylphide, Ketty avait sauté à terre et disparu en continuant à rire. Le moine se laissa glisser, s'étala sur l'herbe et s'évanouit tout à fait. Mais avant de perdre connaissance, il put encore entendre la voix moqueuse de la Dame Blanche, qui chantait en s'éloignant :

Bonne pêche !... Aubaine pour vous,  
Poissons, corbeaux, accourez tous !...  
Nageons gaiement au clair de lune !...

Quand il se réveilla, le moine passa une main égarée sur son visage glacé. Il se tâta, se mit sur son séant, constata avec délices qu'il avait encore ses deux jambes et ses deux bras, puis enfin se mit debout.

Il aperçut sa mule qui tondait l'herbe drue du bout de la langue, et se dirigea vers elle tout chancelant, claquant des dents, de froid et de peur à la fois. Il essaya de se remémorer ce qui lui était arrivé, pourquoi et comment il se trouvait là en pleine nuit. Mais il ne put assembler dans sa tête que des idées incomplètes.

Et la chanson le poursuivait dans son souvenir....

Il voulut parler pour se donner courage. Et, avec une nouvelle terreur, il s'entendit répéter comme dans un accès de folie :

Nageons gaiement au clair de lune !...

Alors tant bien que mal, il remonta sur sa mule sans même savoir ce qu'il faisait, rêvant tout haut de corbeaux et de poissons acharnés après lui....

La mule reprit d'elle-même le chemin du monastère.

Et l'aube commençait à blanchir l'horizon lorsque le portier, ayant entendu du bruit, ouvrit et vit ce spectacle bizarre, fantastique, d'un moine mouillé de la tête aux pieds, ruisselant, se livrant du haut de sa mule à des gesticulations incohérentes et chantant à tue-tête :

Bonne pêche ! Aubaine pour vous,  
Poissons, corbeaux, accourez tous !...

—Sainte Vierge ! — exclama le portier stupéfait, — le frère Jacques est dans un pitoyable état !... Il est dans le délire !...

## XVI — LE BEAU CAPITAINE D'ARMES

Christie de Clintill s'était élancé vers les régions où il avait été blessé. Le brave capitaine souffrait atrocement. Ses blessures étaient à peine fermées. Et la tête, parfois lui tournait. Mais une double pensée le poussait, tout fiévreux, en avant.

D'abord, l'espoir de retrouver le traître inconnu qui avait tiré sur lui.

Ensuite, la crainte que ses hommes, pris dans une embuscade, ne